# CRITIQUE, CD événement. WEBER – Eine Welt in meinem Innern / Tout un monde en moi-même, Ensemble Hexaméron, Luca Montebugnoli (1 cd Paraty)

**Le programme porté par l'ensemble sur instruments anciens Hexaméron révèle un Weber méconnu, d'une pudeur fervente que les interprètes attisent avec un feu remarquable.**

**Belle profondeur grave du *Trio* dès son allegro initial, qui laisse suspendu un climat à la fois agité et tendre, passant d'un timbre à l'autre, flûte, violoncelle, forte piano ; l'hypersensibilité d'un Weber amoureux et nostalgique, enivré et presque insouciant se déploie dans le jeu dialogué des 3 instrumentistes… Il s'agit bien des visions et humeurs, sensations et souvenirs d'un voyageur intérieur ;**

… le titre générique de l'album informant surtout d'un

imaginaire webérien, constamment tenté par l'ailleurs et l'évasion – sa propension à en vivre les vertiges, en particulièrement psychiquement. L'engagement et la vivacité des musiciens expriment les frémissements, élans, manifestations multiples de cette intimité mobile, où le jaillissement solaire n'écarte jamais l'ombre ni le doute. Le mordant du Scherzo, l'esprit rêveur (flûte puis clavier) de l'Andante, l'exaltation chaloupée du Finale… éclairent une expressivité volubile qui approche le spleen ou sensucht d'un Schubert, ses désirs, frustrations, son ardeur fervente capable de surenchères plus rustiques …
Ce double jeu, – acuité vive et expressive (parfois dans l'esprit de la taverne, des airs à boire), et langueur diaphane et plus suspendue, fait les délices de la Sonate violon / piano de 1810. Ce avec d'autant plus d'éclat que les interprètes ne manquent pas d'agilité contrastée.

Les mélodies sélectionnées grâce à la verve toute en nuances des deux solistes, expriment enchantement ou là aussi ferveur affûtée de cœurs hypersensibles, et dans une intensité narrative, très articulée et dramatique (lied « Klage » défendu par **Coline Dutilleul**, incisive et juste qu'accompagne avec acuité Luca Montebugnoli). Sans omettre un climat de pudeur vive (« Abschied von Leben » par l'excellent baryton **David Witczak**, traversé par le sentiment de l'adieu).

L'acuité dramatique se conjugue à la maîtrise de la transcription, dans les 3 airs arrangés pour voix, piano, flûte et violoncelle, extraits d'Obéron (dernier opéra de Weber créé en 1826) : le duo en particulier brille d'astuce, de fraîcheur, de finesse… mozartienne. Quand la cavatina finale de « Rezia », déploie un feu plus grave, dévoilant une couleur sombre et fantastique, proche du Freischütz (très convaincante Coline Dutilleul).

Le passage avec les 4 séquence du **Konzertstück opus 79 de 1821** est très réussi : immergeant l'auditeur dans un climat de gravité suspendue que le jeu des 4 instrumentistes d'Hexaméron fait scintiller entre virtuosité éperdue (bellinienne et chopinienne au clavier) et gravité radicale. Tel embrasement expressif (feu de l'Allegro passionato ; vivacité parodique et facétieuse de la Marcia) se révèle être la marque générale du programme, soulignant la verve incandescente de Weber, sa vitalité intime, trépidante d'une impérieuse résolution (dernier mouvement « Più mosso. Presto assai », où semble s'embraser littéralement le clavier de **Luca Montebugnoli**, comme inspiré par tous les concertos romantiques). Revient au mérite des quatre complices d'en transmettre toute la saveur et dans un arrangement de leur propre conception. Le disque est une exceptionnelle célébration de la sensibilité romantique germanique, celle d'un Weber à la fois shakespearien et mozartien.

---

**CRITIQUE, CD événement. WEBER – Eine Welt in meinem Innern / Tout un monde en moi-même, Ensemble Hexaméron, Luca Montebugnoli (1 cd Paraty)**

**LIRE aussi notre présentation du CD événement. WEBER – Eine Welt in meinem Innern / Tout un monde en moi-même, Ensemble Hexaméron, Luca Montebugnoli : https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-weber-eine-welt-in-meinem-innern-tout-un-monde-en-moi-meme-ensemble-hexameron-luca-montebugnoli-1-cd-paraty/**

**Un Weber chambriste qui capte les émotions les plus intimes de**

**l’âme humaine… L’ensemble Hexaméron à l’occasion des 200 ans de la mort du compositeur romantique, dévoile la part méconnue de l’auteur du Freischütz : un auteur inspiré par la poésie intérieure qui redéfinit un nouveau cadre musical et suscite une autre écoute, celle des salons dans une proximité revivifiée, d’autant plus expressive ici grâce au choix des instruments et clavier historiques et dans des arrangements inédits, révélateurs.**




VISITEZ aussi le site de l’ensemble :
https://www.hexameron.fr/

---

---

# CRITIQUE, opéra. STOCKHOLM, Swedish Royal Opera, le 12

# mai 2023 (Live streaming). BRITTEN : Midsummer night’s dream. R Sosa del Pozzo… T. Theorell

Entre rêve et illusion, la production suédoise éblouit par son esthétisme (à la Carsen), l’intelligence des enchaînements et des tableaux pourtant très diversifiés : les deux couples désacordés (Demetrius / Elena – Lysander / Hermia) ; les 6 « artisans » venus répéter la pièce pour le Duc d’Athènes ; enfin le couple royal du royaume des elfes, Oberon et Titania… Pas facile d’unifier tout cela et de rendre la cohérence à une partition où Britten et son compagnon, le ténor Peter Pears (pour lequel a été conçu le rôle d’Oberon et qui signe le livret) s’ingénient à superposer les intrigues ; comme un écho de la tempête amoureuse qui sévit sur scène, Britten imagine en fin d’action devant le Duc d’Athènes (et ici les deux couples plutôt amusés), le théâtre dans le théâtre, c’est à dire la représentation de la pièce qui était en train d’être répétée (Pyrame et Thisbé). Toujours clair, sachant cultiver la féerie dans l’opéra, **Tobias Theorell** réussit là une mise en scène astucieuse et intelligente qui produit la magie et l’univers illusoire requis.

**Britten à l’Opéra royal suédois, Stockholm**

# Délectable, fin, enivré le contre ténor Rodrigo Sosa del Pozzo captive en Obéron, magicien facétieux



Dominant largement la distribution (plutôt) cohérente, se détache surtout le mémorable Oberon, sorte de Mandrake enchanté, manipulateur ; ainsi que son fidèle « assistant » Puk / Robin ; les deux zélés jouent à croiser les désirs, défaire les couples de départ, en inventer d'autres ; manipulation amoureuse magnifiquement représentée ; Oberon règne en maître dans ce labyrinthe sentimental qui éprouve chaque cœur démuni et soumis. Roi astucieux, enivré,

élégantissime, le contre-ténor vénézuélien **Rodrigo Sosa Dal Pozzo** convainc et captive ; il offre de loin un Oberon parmi les plus aboutis et troubles applaudis sur la scène. **Robert Fux** en Puk complète cette prise de rôle ; leur duo reste épatant de bout en bout, éclairant ce jeu des croisements perfides auquel l'agent du désordre, cet assistant un rien gauche, apporte sa propre confusion. A leurs côtés, aussi bons acteurs qu'il sont chanteurs, le Demetrius de **David Risberg** séduit tout autant comme l'âne Bottom de **Peter Kajlinger…**

Le drôlatique surgit et se déploie en liberté et impertinence assumée dans la pantomime sur l'amour tragique de Pyrame et Thisbé, jouée par les 6 hommes travestis devant les couples d'acteurs (et le Duc d'Athènes) ; théâtre dans le théâtre qui ajoute au tragique noir amoureux, une note déjantée, burlesque, bienvenue, idéalement millimétrée.



**L’Orchestre de l’Opéra royal de Suède** (Royal swedish Opera) déploie des trésors de finesse chambriste très à propos, dans un parcours qui allusivement, par ses accents oniriques, est aussi un hymne à la magie des planches, à l’espace sacré du théâtre qui permet toutes les métamorphoses… l’illusion qu’il produit est autant cathartique que salvatrice : elle pointe et révèle ce qui doit être accompli et révélé, comme un rituel plus vrai que les faux semblants. Le tact global des interprètes, la précision mesurée de l’orchestre réalisent un sans fautes. Voilà qui prouve combien l’opéra de Britten sait charmer sans tromper, tout en se jouant des mille registres du théâtre musical. Voici l’une des productions lyriques les plus enthousiasmantes qu’on a pu visionner sur **operaVision** (avec la Turandot diffusé depuis Helsinki en février dernier, avec Khanamiryan et Sheshaberidze…). Heureux internautes amateurs de live streaming ou de streaming tout court : il est possible de suivre les saisons d’opéras à défaut de pouvoir les vivre sur place.



Le contre ténor vénézuélien **Rodrigo Sosa del Pozzo** triomphe et subjugue dans le rôle du magicien Obéron (DR)

---

**VOIR le LIVE STREAMING / BRITTEN : Midsummer Night's dream vendredi 12 mai 2023, 19h CET** – https://operavision.eu/fr/performance/le-songe-dune-nuit-dete-0

**EN REPLAY** jusqu'au **12 nov 2023**, 12h

**Distribution / Cast :**
Obéron : **Rodrigo Sosa Dal Pozzo**
Titania : Elin Rombo
Puck : **Robert Fu**x
Bottom : **Peter Kajlinger**

Lecoin : Johan Rydh
Etriqué : Thorvald Bergström
Meurt de faim : Jan Sörberg
Snout : Mikael Stenbaek
Flûte : Michael Axelsson
Thésée : Kristian Flor
Hippolyte : Katarina Leoson
Hermia : Johanna Rudström
Héléna : Vivianne Holmberg
Lysandre : Jihan Shin
Démétrius : **David Risberg**
///
Musique : Benjamin Britten
Texte :
Benjamin Britten and Peter Pears
after William Shakespeare

**Royal Swedish Opera Chorus & Orchestra**
Direction musicale : **Simon Crawford Phillips**
Mise en scène : **Tobias Theorell**

**VISITEZ** aussi le site du contre ténor **Rodrigo Sosa del Pozzo**
Photo portrait © EH THOOR
https://www.rodrigososadalpozzo.com/

---

# STREAMING. GSTAAD MENUHIN

# FESTIVAL digital : Quatuor du Jeremy Menuhin (2022), Ouverture d'Oberon / Gstaad Festival Orchestra

A travers sa plateforme digitale dédiée, **le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL** diffuse gossips, coulisses, entretiens, extraits de concerts des éditions passées. Une immersion exceptionnelle pour revivre les moments clés de sa longue histoire. En janvier 2023, (re)vivez **l'ouverture d'Oberon** par l'orchestre « maison » **le Gstaad Festival Orchestra** (bis de l'été 2021) ; le **Quatuor en sol majeur** du pianiste **Jeremy Menuhin**, qui est aussi compositeur – **création été 2022**.

## OBERON



Le dernier opéra de Carl Maria von Weber composé en 1826 est plus rarement joué que son incontournable « Freischütz »; l'ouverture d'«Oberon» allie tendresse éperdue, élégance et puissance altière ; elle n'a rien à envier à sa sœur ainée, l'ouverture du Freischütz ; la passion et la tendresse, la profondeur aussi triomphent dans ce lever de rideau qui a l'ampleur d'un poème symphonique. En à peine 10mn, Weber concentre les motifs force de son opéra avec une intelligence des enchaînements et des réitératons modulées… l'appel mystérieux du cor, le chant du hautbois, l'urgence des cordes qui semblent s'affoler littéralement composent une pièce flamboyante aux élans de valses

enivrantes… L'engagement des instrumentistes de l'orchestre maison, le GSTAAD FESTIVAL Orchestra qui réunit plusieurs des meilleurs musiciens des orchestres suisse, est total, sous la baguette fougueuse et précise de Jaap Van Zweden.

**VOIR l'ouverture d'Oberon** par le **Gstaad Festival Orchestra** et **Zaap van Zweden** (8mn45 / Bis enregistré sous la tente de GSTAAD, le 14 août 2021) : https://www.gstaaddigitalfestival.ch/fr/video/ouverture-oberon/

## Quatuor à cordes en sol majeur de Jeremy Menuhin



Le pianiste Jeremy Menuhin (1951) est également compositeur.

Il a étudié l’’écriture et la composition auprès de Nadia Boulanger, puis s’est consacré à sa carrière de soliste interprète. Récemment, le désir d’écrire et de composer a refait surface. Le langage contrapuntique est une base solide et affirme un tempérament qui fait du compositeur l’héritier de la grande tradition occidentale du contrepoint. Le premier mouvement (Moderato) expose et développe une fluidité souriante, pleine d’humour…

Le Quatuor à cordes en sol majeur – dernière partition écrite, a été joué en première mondiale l’été dernier (2022) au Temple de Château-d’Œx par le Quatuor Carmina / Gstaad Menuhin Festival.

**VOIR le Quatuor en sol majeur de Jeremy Menuhin** (23mn) – Enregistré le 24 août 2022 à Château-d’Œx : https://www.gstaaddigitalfestival.ch/fr/video/le-quatuor-a-cordes-en-sol-majeur-de-jeremy-menuhin/

---

**GSTAAD MENUHIN DIGITAL FESTIVAL** : retrouvez ici toutes les vidéos du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL – premier festival estival en Suisse
https://www.gstaaddigitalfestival.ch/fr/

**GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY**
Réserver vos places pour l’édition 2023 – Humilité, 14 juil – 2 sept 2023
https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/programme-2023

**LIRE aussi** notre **dépêche édito : ENGAGEMENT ÉCOLOGIQUE. Visionnaire, exemplaire, le 67è GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY** : 14 juil – 2 sept 2023

Gstaad Menuhin Festival & Academy
Dorfstrasse 60
Postfach – CH-3792 Saanen
Tél +41 33 748 83 38
info@gstaadmenuhinfestival.ch

gstaadmenuhinfestival.ch
gstaadfestivalorchestra.ch
gstaadacademy.ch
gstaaddigitalfestival.ch